

# Spontanéité et gestion raisonnée pour jardin travaillé

Le jardin en mouvement est un concept attribué au paysagiste Gilles Clément. Il est repris par Jean-Pierre Thermoz dans sa démarche pour la promotion des jardins dits spontanés.

Paysagiste lui aussi, diplômé de l'ENITHP d'Angers, il a tenu une conférence ce dimanche aux jardins botaniques d'Avapessa, invité par Robert Kran. Comme son nom l'indique, le jardin spontané est construit à partir de la végétation existante: "Il s'agit de faire remplir la fonction attendue d'un jardin par les plantes endémiques et non issues de pépinières", précise-t-il.

## Privilégier la végétation endémique

Première étape: définir les fonctions du jardin. Est-il purement ornemental? Doit-il cacher de la vue des voisins ou délimiter des espaces? "Une fois que l'on a déterminé ce que l'on attend de son jardin, il s'agit d'identifier les plantes susceptibles de remplir cette fonction." Mais le jardin spontané n'est pas un fouillis et le naturel bien géré se doit aussi d'être élaboré. "Il faut parfois laisser de la place à une plante prometteuse, parfois en taillant un arbre trop gros. Souvent, on est dans les extrêmes, soit tout arracher, soit tout laisser tel quel. Or, il est plutôt question de gestion."

## Spontanéité n'est pas passivité

Spontanéité ne veut pas



Le jardin botanique d'Avapessa organisait, ce dimanche, une visite suivie d'une conférence du paysagiste Jean-Pierre Thermoz sur le thème des jardins spontanés. /PHOTO I.L.-P

dire passivité et pour se développer, un jardin a besoin d'être équilibré.

C'est là tout l'art de l'homme à la main verte.

Cela dit, rien n'empêche de renforcer une espèce existante par des plants venus de pépinières.

Sous le climat sec de la Balagne, il s'agira, par exemple, de laisser feuilles mortes et herbes coupées au sol.

Tout d'abord car, en se décomposant, elles fourniront un engrais naturel, mais aussi car elles protègent le sol du soleil et préservent l'humidité.

## En Balagne, privilégier la protection naturelle des sols

"Prenez l'exemple d'une prairie. Souvent, les gens qui ont des sols en herbe les coupent régulièrement et se débarrassent de l'herbe coupée. Or, en le laissant pousser, et en répartissant l'herbe coupée au pied des arbres, non seulement la biodiversité de la prairie sera meilleure, mais de surcroît, cela fournit un engrais naturel", ajoute Jean-Pierre Thermoz. Der-

nier point mais non des moindres: comment concilier le jardin spontané et la lutte contre les nuisibles? "Quand les plantes sont endémiques, il n'y a pas de problèmes de nuisibles, ou en tous cas, pas de prolifération qui puisse les menacer, car avec le temps les plantes s'adaptent à leurs parasites." Simple et efficace. Les jardiniers en herbe qui souhaiteraient être conseillés pour élaborer leur jardin spontané peuvent contacter l'association des jardins botaniques d'Avapessa.

I.L.-P

## Attention à la Xylella Fastidiosa

Plante endémique et symbolique du maquis, le ciste est désormais introuvable en pépinière. Des plants avaient été découverts infectés par la Xylella Fastidiosa dans une haie à Propriano en 2015. Depuis lors, leur importation a été interdite. Il est important de préciser que les plantes présentes dans le maquis sont saines, l'infection ne concernant que les plants importés déjà

porteurs. Les mains les plus vertes pourront alors tenter d'enrichir leur jardin spontané par des boutures de plants existants. Pour éviter tout risque de contamination, mieux vaut toutefois se renseigner sur les espèces concernées par la Xylella Fastidiosa avant d'en acquérir.

La liste des espèces concernées est disponible sur le site du département de la Corse-du-Sud.

